

Pour qu'on fasse appel au nom du Seigneur !

Mais maintenant se réalise ce qu'a dit le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, je déverserai de mon Esprit sur tout être humain ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des rêves. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, durant ces jours-là, je déverserai de mon Esprit et ils prophétiseront. Je ferai des prodiges en haut dans le ciel et des signes miraculeux en bas sur la terre : du sang, du feu et une vapeur de fumée ; le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. Alors toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Tout à l'heure, nous avons confessé nos péchés, ou plutôt, nous avons confessé notre condition de pécheur en ces termes : « Seigneur, nous sommes malades d'une maladie dont tu peux seul nous guérir. Le péché nous rend sourds, muets et aveugles. Le péché nous paralyse et nous tue. Délivre-nous de la mort que nous avons méritée et accorde-nous la vie éternelle que Jésus nous a acquise. »

Cette confession est un appel au nom du Seigneur Jésus-Christ, un appel que nous répétons sans doute chaque jour depuis notre baptême. Pour plusieurs d'entre nous, cet appel a été fait pour la première fois lorsque nos parents nous ont fait baptiser au nom de Jésus-Christ peu après notre naissance. Plus tard, ayant été élevés dans la foi chrétienne, nous avons confirmé la grâce de Dieu que nous avions reçue par notre baptême en faisant profession de notre foi lors de notre confirmation. D'autres parmi nous ont rencontré Jésus-Christ plus tard dans la vie. Ayant appris l'Évangile, nous avons fait appel à Christ, pour qu'il nous pardonne et nous reçoive dans son royaume. Nous avons été instruits dans les fondamentaux de la foi et avons été baptisés au nom de Jésus-Christ.

Est-ce que tout cela s'est produit par hasard ? Selon la prétendue théorie d'évolution, l'univers et la vie sont les produits nécessaires d'un processus naturel purement non-dirigé. Est-ce que notre foi en Christ n'est qu'un des produits de cette évolution, seulement un vestige de ce processus non-dirigé, sans finalité et sans signification ? Certainement pas !

L'une des vérités à tirer du récit de la Pentecôte est le fait que l'Église universelle et la foi chrétienne — tout comme l'univers et la vie ! — sont les produits de l'action bien-dirigée de Dieu. C'est le Saint-Esprit, que Jésus a versé sur son peuple, qui fait proclamer l'Évangile et nous incite à faire appel au nom de Jésus-Christ. C'est donc par son Esprit que Dieu nous guérit de la maladie que nous lui avons confessée. Par son Esprit, il nous ouvre les oreilles et les yeux, et délie notre langue afin que nous recevions sa grâce par la foi en Jésus.

Le jour de la Pentecôte, Pierre cite le prophète Joël pour expliquer à la foule ébahie et perplexe la signification du miracle de langues auquel elle venait d'assister. Joël, qui a vécu plusieurs siècles avant Jésus, annonce ce que Dieu ferait dans les derniers jours pour le salut de son peuple. Il déverserait de son Esprit sur tous les siens pour qu'ils prophétisent, et ferait des signes miraculeux. Mais parlons d'abord du but, de la raison pour laquelle Dieu a donné son Esprit. C'est très simple : « Alors toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée. »

Pierre explique que Jésus est le Seigneur par qui nous devons être sauvés. En effet, dit-il, « Dieu vous a désigné Jésus de Nazareth en accomplissant par lui, au milieu de vous, des miracles, des prodiges et des signes, comme vous le savez vous-mêmes... Vous l'avez fait mourir sur une croix... Mais Dieu... l'a ressuscité... Elevé à la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis et il l'a déversé, comme vous le voyez et l'entendez... Que toute la communauté d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié. » Ac

2.22-24, 32-33, 36.

Vous voyez, l'objet de la Pentecôte, toute la raison pour la venue du Saint-Esprit, était qu'Israël reconnaisse en Jésus le Seigneur auquel l'homme peut faire appel pour le pardon et le salut. Et ce but continue aujourd'hui et subsistera jusqu'à la fin du temps. Paul le répète par exemple dans sa lettre aux Romains, un texte que nous connaissons tous : « *Si tu reconnais publiquement de ta bouche que Jésus est le Seigneur et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité, tu seras sauvé. ... En effet, toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée.* » Rm 10.9,13.

Quoi de plus simple et rassurant ! Tout l'Évangile se résume en ces quelques mots : « *Toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée.* » L'Évangile n'est pas du tout compliqué ! Cependant, parfois nous nous laissons dérouter par les actions de l'Esprit dont Dieu se sert pour nous faire connaître cette vérité.

« *Dans les derniers jours, dit Dieu, je déverserai de mon Esprit sur tout être humain ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des rêves. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, durant ces jours-là, je déverserai de mon Esprit et ils prophétiseront.* »

Quand nous entendons le mot 'prophétie', quand nous pensons aux dons spirituels et au baptême du Saint-Esprit, toute sorte d'idée fantastique peut nous venir à l'esprit. D'une part, il y a des gens qui pensent que 'prophétiser' signifie forcément 'prédire' ou 'révéler', et que, pour cela, il faut en quelque sorte être possédé par l'Esprit. Tu vas connaître des choses qui n'ont jamais été révélées et apporter à l'Église de nouvelles lumières !

A l'autre bout de la gamme, il y a des gens qui excluent toute manifestation de l'Esprit. Sans doute c'est en partie une réaction de dégoût aux premiers qui prétendent recevoir de nouvelles révélations telles que la date du retour de Christ ou l'assomption de Marie la mère de Jésus. Mais dans les deux cas, on sort du contexte de la Bible et impose ses propres pensées.

La prophétie, surtout dans le contexte des Actes, est principalement la proclamation de la parole de Dieu sous l'inspiration de l'Esprit. L'Esprit nous fait comprendre la parole de Jésus-Christ afin que nous puissions la proclamer « *pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice.* » 2Ti 3.16.

Il est vrai que, dans la Bible, la direction de l'Esprit vient parfois par le moyen d'un rêve ou d'une vision. Paul, par exemple, a eu la vision d'un homme de Macédoine qui l'appelait à l'aide. Luc écrit que, « *Suite à cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle.* » Ac 16.10. Mais voilà le but de la vision : l'annonce de la bonne nouvelle ! C'est ça le fondement de la prophétie, et c'est ça qui s'est produit le jour de la Pentecôte. « *Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer.* » Ce qui a eu pour effet : « *Nous les entendons parler dans notre langue des merveilles de Dieu !* »

Par la suite, Pierre prophétise. Animé par l'Esprit, il prend la parole pour expliquer la signification du signe des langues, et en tire la conclusion que nous avons déjà cité : « *Que toute la communauté d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié.* »

Dans sa première lettre à l'église de Corinthe, Paul a dissipé plusieurs malentendus au sujet des dons spirituels. Il dit :

Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à la prophétie. En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des paroles mystérieuses. Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les encourage, les réconforte. Celui qui parle en langue s'édifie lui-même, alors que celui qui prophétise édifie l'Église.... Si donc, alors que l'Église entière est rassemblée, tous parlent en langues et qu'il entre de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ? En revanche, si tous prophétisent et qu'un

non-croyant ou un simple auditeur entre, il est convaincu de péché par tous, il est jugé par tous ; les secrets de son cœur sont dévoilés, et il tombera alors le visage contre terre pour adorer Dieu en déclarant que Dieu est réellement au milieu de vous. 1Co 14.1-4, 23-25.

La raison d'être de la prophétie est l'annonce de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, que « *Toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée.* » Si donc, dans ces derniers jours, Dieu déverse de son Esprit sur ses serviteurs, hommes et femmes, pour qu'ils prophétisent, c'est pour que nous annoncions la bonne nouvelle de Jésus-Christ. C'est ça la grande vérité de la Pentecôte et l'oeuvre du Saint-Esprit dans son Eglise, encore aujourd'hui et jusqu'à la fin de ces derniers jours. C'est ce que Jésus avait annoncé avant son ascension : « *Mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.* » Ac 1.8.

Nous ne pouvons pas aborder la question maintenant, mais il ne faut pas faire l'erreur d'assimiler la prophétie, un élément du sacerdoce universel, au ministère public. Luc et Paul parlent sans gêne des femmes qui prophétisaient comme celles à Corinthe ou les filles du diacre évangéliste Philippe (Ac 21.9). Nous avons tous reçu le Saint-Esprit à notre baptême pour être témoins de Jésus-Christ, chacun et chacune selon sa propre condition et son propre appel. Recherchons alors, comme Paul nous encourage, le don de la prophétie ! Demandons tous à Dieu de nous éclaircir et nous fortifier par son Esprit afin d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ chaque fois que l'occasion se présente. C'est ça la bonne et miséricordieuse volonté de Dieu !

Voici l'autre façon dont l'Esprit agit depuis la Pentecôte : « *Je ferai des prodiges en haut dans le ciel et des signes miraculeux en bas sur la terre : du sang, du feu et une vapeur de fumée ; le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. Alors toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée.* »

Là encore, beaucoup de chrétiens sont excités par l'idée de miracles. Ils pensent que nous devons tous faire des miracles, que c'est le signe d'avoir l'Esprit ! C'est ainsi que l'Esprit et ses dons prennent une existence propre dans la pensée de certains de sorte que Jésus n'est plus le centre d'intérêt, mais plutôt l'exercice personnel de la puissance et de la gloire de Dieu.

Alors, revenons au texte. Ces prodiges et signes cosmiques font partie d'un vocabulaire de l'Ancien Testament, pour appeler l'humanité à la repentance. Là encore, ces signes, comme tous les dons et actes de l'Esprit, ont pour but de nous faire connaître Jésus-Christ et de nous appeler à la repentance et à la foi. « *Que toute la communauté d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Jésus que vous avez crucifié.* » Alors, « *Changez d'attitude et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit.* » Ac 2.36,38.

Exactement comme pour la prophétie, les signes ont pour finalité de nous amener à Jésus-Christ. Non seulement Jésus s'est fait connaître en accomplissant « *des miracles, des prodiges et des signes* », mais par la suite, chaque fois que les apôtres ont fait un miracle, c'était pour amener les gens à Jésus. Par exemple, après la guérison d'un homme boiteux, Pierre dit à la foule : « *Pourquoi fixez-vous les regards sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous avons fait marcher cet homme ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos ancêtres, a révélé la gloire de son serviteur Jésus... c'est la foi en Jésus qui a donné à cet homme une entière guérison en présence de vous tous.* » Ac 3.12,13,16.

Voici donc le point capital de la Pentecôte : « *Alors toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée.* » Dieu a déversé de son Esprit sur tout son peuple pour que tous croient en Jésus et pour que tous soient témoins de sa grâce et de sa gloire. Nous ne parvenons pas au salut par hasard, et le Saint-Esprit ne nous tape pas d'une baguette magique. Il fait prophétiser son peuple et soutient leur témoignage de signes comme il le veut, lui.

Voulez-vous guérir de la maladie spirituelle qui nous rend sourds, muets et aveugles, qui nous paralyse et nous tue ? Voulez-vous faire l'expérience de l'Esprit dans votre vie, en finir avec les

doutes et être sûr de votre mission dans la vie ? Faites appel donc au nom du Seigneur Jésus-Christ. Ecoutez et méditez sa parole, et recherchez le don de la prophétie !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett